

L'accueil de jeunes migrants sur la paroisse

Fin novembre 2023, une centaine de jeunes en attente de reconnaissance de minorité vivaient sous tentes, dans le froid et sous la pluie, dans le quartier de Lille Sud. Face à cette situation insupportable, le diocèse, sollicité, demande, aux paroisses qui le peuvent, d'ouvrir un lieu, pour la nuit, jusqu'au 15 avril. C'est ainsi que 82 jeunes ont pu être provisoirement mis à l'abri.

Sollicités par des paroissiens qui avaient l'expérience de cet accueil, les prêtres des paroisses CANA-Mère TERESA y répondent favorablement. Les locaux de l'église de la Nativité s'y prêtent bien : la proximité du métro, une grande salle peut accueillir le couchage pour 10 jeunes, une plus petite attenante avec des tables et des chaises permet d'y déjeuner et les toilettes sont immédiatement accessibles.

Une première réunion de bénévoles s'improvise ; une douzaine de paroissiens s'y retrouvent et on s'organise pour les horaires d'ouverture et fermeture, pour les petits déjeuners et rapidement également pour un repas des samedis et dimanches soirs, les lieux de distribution de repas manquant ces jours-là sur la métropole. Un appel à bénévoles et à dons de matelas, couvertures et denrées ... est lancé sur la paroisse. Rapidement, c'est un formidable élan de générosité qui y répond. Environ 45 personnes s'inscrivent sur les whatsapp pour être tenus au courant et pouvoir répondre aux besoins.

Et le mercredi 6 décembre, 10 jeunes arrivent à la Nativité. Rapidement, ils prennent leurs marques et les relations avec les bénévoles sont, de suite, excellentes. D'origines guinéenne, malienne et gambienne, ils parlent tous français même s'ils s'expriment d'abord en bambara. Le soir, pour les bénévoles, c'est l'occasion d'échanger avec eux sur la journée, sur leurs besoins, mais aussi l'occasion de jouer ensemble, de fêter Noël et la nouvelle année, tirer les rois, etc Le matin, avant qu'ils s'en aillent, c'est au tour d'autres bénévoles de vérifier ce qu'il reste pour le petit déjeuner suivant, de prendre le linge pour la lessive et, bien-sûr, se souhaiter une bonne journée.

Parmi les besoins exprimés, rapidement vient le souhait d'avoir des cours. Ils sont en attente d'accéder à « l'école sans frontières » tenue par des bénévoles sur Lille et le centre protestant de la Réconciliation. Mais, l'attente peut être longue pour avoir une place. Aussi, des cours sont organisés les lundis et mardis matins à La Nativité. Une dizaine de personnes s'y engagent. Les jeunes sont tous demandeurs, investis. Le soir, ils sollicitent les bénévoles venus ouvrir, pour les aider pour les « devoirs », pour réviser ... et les progrès sont étonnants.



La période du Ramadan va venir un peu perturber cette mécanique bien huilée : ils sont tous musulmans et souhaitent

tous le faire : levers à 4h pour déjeuner, repas tardifs dans les mosquées après la rupture du jeûne, fatigue. N'empêche : ils gardent le sourire.

Point noir : en dépit du suivi et de l'aide apportés par les associations Utopia et la Réconciliation, leur situation administrative n'a pas évolué. Et arrive le 15 avril. Il faut maintenant trouver d'autres lieux de couchage. Vont-ils retourner sous tentes ? Une fois de plus, des bénévoles s'organisent pour accueillir chez eux, en continu ou en alternance, un ou deux jeunes. Sur les 10, 5 sont ainsi accueillis. 3 ont quitté la région pour tenter leur chance ailleurs, 2 sont entre Paris et Lille.

Quant aux cours, ils se poursuivent jusqu'en juin. Certains jeunes ont déjà intégré Ecole sans frontières, mais, souvent, ils souhaitent continuer également avec les bénévoles de La Nativité avec qui des relations fortes se sont nouées.



S'il y avait un bilan à faire de cette belle expérience, ce serait les mots de chaleur humaine, de fraternité, de riches échanges, de générosité qui reviendraient le plus souvent. On a eu la chance d'avoir des jeunes eux-mêmes accueillants, souriants, s'entendant bien entre eux, respectueux des règles qu'on avait fixées. En face et avec eux, des bénévoles d'une grande générosité aussi bien de leur temps que de leurs deniers, qui ont également tissés entre eux de beaux liens d'amitié. Il ne faudrait pas non plus oublier, tous ceux qui ont accepté d'être dérangés dans leurs habitudes d'utilisation des locaux : les choristes, les catéchistes par exemple.

Un bel exemple de ce qui peut être fait ensemble. Du gagnant-gagnant !

